

Torcol fourmilier

Jynx torquilla



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

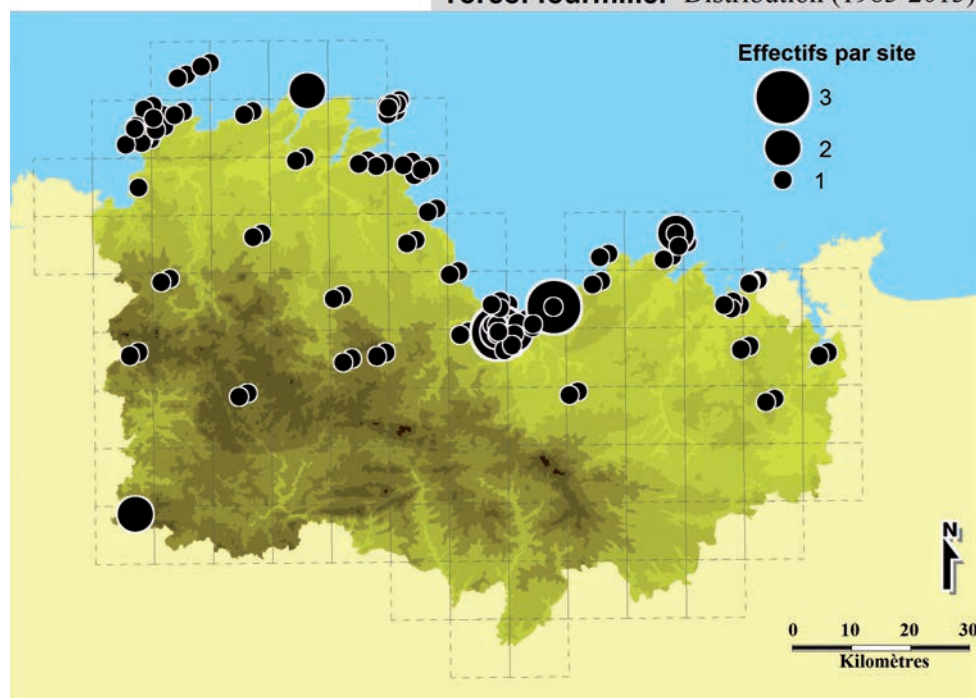
Espèce paléarctique, le Torcol fourmilier se rencontre dans les zones méditerranéennes, stepiques et forestières de l'Eurasie. En Europe, les populations les plus importantes se trouvent dans le nord-est (Russie, Biélorussie, Finlande) et dans le sud-ouest (Espagne, Italie) (**B**). A cette même échelle, les effectifs reproducteurs sont en baisse continue au moins depuis 1970 et ce déclin s'accompagne d'une réduction de l'aire de distribution au nord-ouest, notamment en Grande-Bretagne (**B**; **EB**). En France, le Torcol est en régression globale depuis le début du XX^e s. et classé comme *Quasi menacé* sur la Liste Rouge des nicheurs (**U**). En Bretagne, où l'espèce était signalée abondante au XIX^e s., ce déclin a conduit à sa totale disparition comme nicheur à la fin du XX^e s., et même en Loire-Atlantique depuis 1998 (**A**; **C**). Il reste toutefois un migrateur discret mais régulier dans la région, souvent observé au sol en alimentation.

Statut en Côtes-d'Armor

Sur les 82 observations relatées entre 1986 et 2012, 2 concernent le passage printanier (1 à Saint-Fiacre le 11 avril 1994 et 1 à Pleudihen-sur-Rance le 17 avril 1997) et 6 des nicheurs possibles (1 chanteur

en période de reproduction sur 5 sites de la côte de Granit Rose de 1992 à 1995) (**Brosse, 2011**). L'ensemble des données restantes, soit environ 90 %, se rapportent à la migration postnuptiale. L'observation la plus précoce a été faite le 18 août (sur Bréhat), la plus tardive le 10 octobre et la plupart des contacts ont lieu en septembre avec un pic durant la première quinzaine. La localisation des données laisse apparaître une plus forte concentration d'observations sur le littoral, en particulier en baie de Saint-Brieuc et de la côte de Granit Rose, au cap Fréhel et sur l'île de Bréhat. Mais ceci résulte très probablement plus de la répartition des ornithologues que des oiseaux. Les oiseaux en migration sont contactés dans une grande diversité d'habitats (landes, friches, roselières, ripisylves...) (**Brosse, 2011**). 85 % des données automnales correspondent au contact d'un seul individu à une date et à un endroit précis. Pour le reste, 6 données mentionnent 2 à 3 ind. observés au même moment sur le même site par la même personne et 5 concernent 2 à 3 oiseaux contactés le même jour dans des lieux et par des observateurs différents. En ce qui concerne l'évolution depuis 25 ans, après quelques observations de 1986 à 1989, on

Torcol fourmilier Distribution (1983-2013)



Auteur : Xavier Brosse

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Torcol fourmilier

Jynx torquilla



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

note un vide de 1990 à 1995, des données un peu plus nombreuses de 1996 à 2003, puis suite à une nouvelle baisse jusqu'en 2008, une hausse depuis 2009, spectaculaire en 2011 avec 22 données, soit environ 30 % du total. Ces variations interannuelles peuvent résulter de conditions météorologiques locales qui s'ajoutent à des facteurs démographiques de l'espèce (années avec une bonne reproduction par exemple) et favorisent son transit. D'après les reprises de bagues dont la plupart proviennent d'individus bagués en Scandinavie, le Torcol fourmilier migre sur un large front globalement orienté sud-ouest pour rejoindre ses quartiers d'hiver subsahariens (Reichlin *et al.*, 2009).

Tendances et perspectives

L'augmentation depuis 2009 et l'explosion en 2011 des contacts au passage postnuptial semble

contraire à la tendance démographique européenne de l'espèce. Bien qu'il semble difficile d'élucider avec précision les causes du déclin de l'espèce, plusieurs sont avancées, la plupart liées aux activités humaines : destruction d'habitats, diminution des populations de fourmis, concurrence avec l'Etourneau sansonnet pour les sites de reproduction, détérioration climatique...

Bibliographie

Brosse X. (2011). Le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 84 : 19-24.

Reichlin T.S. et al. (2009). Migration patterns of Hoopoe *Upupa epops* and Wryneck *Jynx torquilla*: an analysis of European ring recoveries. *Journal of Ornithology*, 50(2) : 393-400.

Auteur : Xavier Brosse

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

